EXTRAIT

— En pratique, la scène se passe en Europe.

— C'est trop large…

— La scène se déroule dans un quartier du centre de Bruxelles.

— Ça, c'est peut-être trop précis…

— Ah bon.

— L'histoire se déroule en Grèce.

— Ou au Congo !

— Disons que l'histoire se déroule dans une petite ville à peine mentionnée sur les cartes; c'est une ville qui a mauvaise réputation, une ville terrassée par les dettes.

— Vous objecterez que cette ville n'existe pas, que c'est une invention née de notre imagination.

— Mais nous sommes au théâtre et nous disons que cette ville existe.

— Dans ce théâtre, « en pratique », cette ville existe et c'est notre ville.

— Et cette nuit-là, dans notre ville, un cadavre flotte au fond du puits de la grand place…

COPRODUCTION
Texte Emmanuel De Candido Dramaturgie et mise en scène Olivier Lenel Jeu Benoit Van Dorslaer, Hakim Louk'man, Nadège Ouédraogo Scénographie Arnaud Verley Costumes Cinzia Derom Création lumières et régie Clément Papin Création sonore et musicale Milena Kipfmüller Assistanat à la mise en scène et conseils dramaturgiques Stéphanie Mangez Diffusion La Charge du Rhinocéros Un spectacle de la Cie MAPS Coproduction Cie MAPS, Théâtre de Liège, DC&J Création, Théâtre des Martyrs Aide Centre Culturel de Verviers, Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre Création avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter Soutien Rideau de Bruxelles, La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle (FR), Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles, La Chaufferie Acte-1, Wallonie-Bruxelles International, Studios de Virecourt (FR), la Promotion des Lettres Wallonie-Bruxelles, Théâtre Varia Le texte est lauréat au Prix des Écrivains Associés du Théâtre (FR) et de la Bourse Beaumarchais-SACD (FR). Publié aux Éditions Les Cygnes (FR)

THÉÂTRE DE LIÈGE

LA RONDE FLAMBOYANTE

EMMANUEL DE CANDIDO / OLIVIER LENEL

Cette fable pour cinq personnages, incarnés avec maestria par trois interprètes, se fonde sur les recherches que l'auteur Emmanuel De Candido a effectuées en Sicile, en République Démocratique du Congo, sur l'île de la Réunion et en Belgique.

C'est l'histoire d'un vieux banquier qui doit quitter un pays qu'il aime comme un père abusif. C'est l'histoire d'un jeune politicien qui cherche à rétablir les comptes financiers de sa ville avant les élections. C'est l'histoire d'une opposante politique qui tente de cacher un cadavre gênant. C'est l'histoire d'un ancien enfant-soldat, devenu jardinier, rattrapé par la violence des siens. C'est l'histoire d'une jeune marchande dont l'homme vient d'être abandonné au fond d'un puits. C'est l'histoire d'une dette circulaire, une dette qu'ils devront régler en deux nuits, une dette qui passe de main en main, gorgée de sang, de silence et de violence.

Créé il y a trois saisons pendant le Festival Émulation – festival qui a eu lieu en streaming en raison de la crise sanitaire – le spectacle a été repensé en profondeur, tant dans sa distribution que dans sa dramaturgie. Résultat d'un processus de travail collectif, le spectacle est construit sur une alternance de scènes dialoguées – dans lesquelles les acteurs et actrices incarnent des personnages –, et des scènes collectives durant lesquelles les interprètes émettent, en leur nom, des hypothèses, s'interrogent sur les évènements et les remettent en question.

7 > 10.11.2023

OLIVIER LENEL - METTEUR EN SCENE

Comédien, dramaturge et metteur en scène, Olivier Lenel sort de l'Institut des Arts de Diffusion en 2008. Il met en scène *Du pain dans les poches* de Mateï Visniec, *Je voudrais pas crever* d'après Boris Vian, *Les Nuits Blanches* de Dostoïevski et *Jackie (drame de princesse)* de Elfried Jelinek.

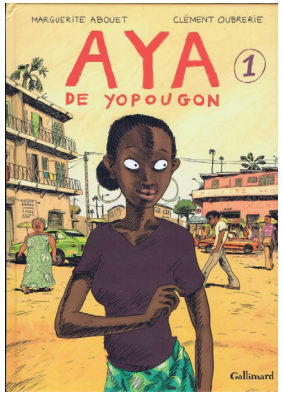
Côté Jeune Public, il crée *Tom* de Stéphanie Mangez, et met en scène 2 projets de Didier Poiteaux : *Suzie & Franck* (Prix SACD du théâtre, Label d'Utilité Publique COCOF) et *Un silence ordinaire* (Coup de foudre de la presse aux RTJP de Huy 2019, nominé au prix Maeterlinck 2020).

Il fonde Compagnie MAPS, avec laquelle il crée le festival de pièces iraniennes *UNTITLED* après plusieurs voyages en Iran, puis *Un fleuve à la frontière* et *Exils 1914*. Son premier projet personnel *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?* est créé en 2018 au Théâtre de la Vie, en collaboration avec le Festival de Liège et l'Atelier 210 (Label IMPACT 2021, Prix des Lycéens Festival Impatience Paris 2020, nomination Prix Maeterlinck de la Critique belge 2019, coup de coeur de la presse Avignon 2022). En 2021 il met en scène, en avant-première au Théâtre de Liège (Emulation), *La Ronde Flamboyante – pièce (il)légitime d'un fils du colonialisme* d'Emmanuel De Candido, qui sera créé dans sa forme finale en 2023 (Théâtre de Liège et Théâtre des Martyrs).

Scénographie

Inspiré de la **BD Aya** dans laquelle une partie de l'histoire se déroule dans un marché en Afrique subsaharienne, mais durant la nuit.
Ce lieu n'est pas utilisé comme un lieu de commerce mais comme un lieu de vie où les gens se rencontrent, où les amours naissent, où les trafics se créent.

Côte d'Ivoire, 1978. Aya a dix-neuf ans et vit à Yopougon, un quartier populaire d'Abidjan. Ça sent le début des vacances mais très vite les choses vont commencer à se gâter...



Le spectacle reprend cette idée avec une structure métallique qui représente des échoppes de marché qui auraient été vidées.

Cette scénographie est utilisée pour créer des espaces pour les différents personnages. Comme si chaque personnage sortait de sa propre petite maison.

Une proposition immersive qui invite une quinzaine de spectateurs sur le plateau pendant le spectacle !

Une scénographie qui dépasse les limites du plateau…

➲ A la fin du spectacle, une procession est effectuée par les personnages, appelant le public à venir les retrouver sur la place de village.

➲ A votre avis, où se situe cette grande place à la fin du spectacle ? Sur scène ? Ailleurs… ?

Un spectacle inspiré d'une théorie économique

➲ La dette circulaire :

Dans un village, un étranger entre dans un hôtel et dépose sur le comptoir un billet de 50 €. Pendant que le visiteur monte à l'étage, le billet passe de main en main pour apurer les dettes qu'ont, entre eux, les villageois·es et finit par revenir sur le comptoir de l'hôtelier. Le visiteur change d'avis, récupère son billet et s'en va. Pourtant, chacun·e, dans le village, a payé sa dette. Sans rien dépenser.

Sur base de cette dette circulaire, le metteur en scène s'inspire du spectacle *La Ronde* d'Arthur Schnitzler :

Le personnage A a une scène avec le personnage B, le personnage B avec le C, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on boucle la boucle.

Le récit du spectacle n'a pas de lieu, ni de date, il se déroule dans un village déserté par les touristes où tous les habitants sont endettés… Jusqu'au jour où un touriste finit par arriver …. !

« L'illusion de la fable circulaire est qu'il suffit d'injecter de l'argent, puis de le reprendre et tout va bien. Cela justifie également le principe de la dette. Mais cette théorie dissimule le fait que la dette est un rapport qui n'est pas purement mathématique. Avoir une dette envers quelqu'un, ce n'est pas seulement dire : « Tu me dois de l'argent et si tu me rembourses, c'est réglé». Un rapport de dette est un rapport de pouvoir, voire de violence économique, que tu instaures pour dire à quelqu'un : « Tu me dois quelque chose ».

Olivier Lenel

Dans le spectacle, la théorie de la dette circulaire est mise en pratique par un nouveau récit qui mêle gouverneur – opposant – agriculteur – marchande – banquier.

➲ Mais cette fois-ci, le pouvoir n'est plus détenu par ceux qui ont de l'argent (gouverneur, banquier, opposant politique) mais par les plus précarisés (la marchande).

Un spectacle qui brise le 4e mur

- Les comédiens s'adressent directement au public à plusieurs moments du spectacle !
- Le public est invité à réagir !
- On assiste alors à une une alternance entre deux rapports au public : direct et indirect

5 personnages sur le plateau pour 3 comédiens
Chaque comédien interprète un moment donné un personnage :
Gouverneur – Opposant – Agriculteur – Marchande – Banquier